

Janvier

Autour de Beaubourg :

Eduardo Manet, Michel de Ghelderode, Alain Rais, Jules Verne.

Le Roseau Théâtre accueille la troupe du **Petit Bouffon** qui oeuvre vaillamment depuis dix ans, dans le Soissonnais pour porter à la scène des pièces nouvelles d'auteurs contemporains. Cet effort passionné en faveur de la création tous azimuts lui a déjà valu des récompenses flatteuses autant que méritées (Prix du Festival de l'Aisne, en 1986 ; Prix de la Tournée Océane, en 1990). Cette fois-ci, le Petit Bouffon, mis en scène par Didier Vieville a eu la main particulièrement heureuse puisqu'il nous offre sur un plateau (celui du Roseau) deux heures de bonheur ou, plus exactement, **Deux siècles d'amour**, la toute dernière création d'Eduardo Manet¹.

C'est une histoire d'amour peu banale que nous conte Eduardo Manet puisqu'elle se poursuit à travers différentes époques avec les mêmes protagonistes : deux jumeaux monozygotes, Laurent et Sébastien qui aiment éperdument la même femme, Camille. Celle-ci s'accommoderait bien de cette double passion si ses deux prétendants ne tenaient absolument à ce qu'elle choisisse celui qui deviendrait son époux, l'autre s'engageant par avance à s'effacer. Pendant deux siècles la belle va hésiter, s'offrant tantôt à l'un, succombant tantôt à l'autre tandis que ceux-ci courent le monde et changent de personnalités. A chaque retrouvaille l'action rebondit dans une direction inattendue sous les commentaires ironiques d'objets inanimés (une horloge, une boîte à musique, une grande glace) qui jouissent de la parole.

Cette suite d'aventures délirantes, dans laquelle poésie et humour se donnent la main (sans doute pour ne pas se perdre !) est superbement vécue et endurée par Jérôme Blanchevoys et Laurent Colin, à la ressemblance hallucinante, ainsi que par Laurence Carleton dont le charme et la perversité font merveille. Comme tiennent parfaitement leur rôle de commentateurs invisibles, les voix de Jean-Claude Fernandez, Fatima Manet, Fanny Mentre et Véronique Petit. Je ne raconterai pas le dénouement de cette ahurissante intrigue amoureuse. Personnellement j'aurais préféré qu'elle s'achevât par la fin réciproque et simultanée de Sébastien et de Laurent. Pour des jumeaux naître et mourir les mêmes jours c'est plus qu'un comble, c'est un summum !

(Photo X. Ferreux)



Deux siècles d'amour, création d'Eduardo Manet, par le Petit Bouffon.